

Pour le séminaire doctoral : « *Chercheur et enquêtés : interactions, émotions et responsabilités* »

« L'expérience d'une recherche-action dans le secteur sanitaire et social : quelles relations entre le chercheur et son terrain ? »

Léo Farcy-Callon¹

« *La Sociologie est la science de l'action sociale²* ». Son objet est donc très ambitieux à définir, entendu que l'« action sociale » englobe tous les domaines de notre société. Son objet d'étude, qui serait l'individu ou les individus, est particulier, car il est à la fois sujet, auteur, et lecteur³. Sa fonction critique et contemporaine lui confère une place importante dans le débat public. Pourtant, la sociologie est née avec l'ambition de garder une distance avec les « affaires de la cité⁴ ».

L'aspiration de la recherche est alors de produire du savoir sans se soucier des conséquences pratiques de son action, en gardant une posture distanciée. Cette posture distanciée suppose, de plus, que le chercheur ne soit pas pris par des enjeux personnels.

On aborde ici le thème de *l'engagement* et de la *distanciation⁵*. Pour avoir une démarche entièrement objective, le sociologue doit se contenter d'enquêter et de théoriser des concepts, pour les mettre à disposition d'un public, qui peut choisir, ou non, de les prendre en compte. Cette démarche garantirait une objectivité complète au scientifique et lui offrirait l'accès à des savoirs universels en échappant aux déterminismes sociaux⁶. Or, il ne faut pas faire

1 Léo Farcy-Callon est doctorant en sociologie à l'Université Rennes 2, membre du laboratoire Espaces et Sociétés (ESO-Rennes/UMR-CNRS 6590), membre associé du laboratoire ESPASS-IREIS et salarié CIFRE de l'association Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de la Drôme (ADSEA 26). Sa thèse, dirigée par Philip Milburn, porte sur la prise en charge sociopénale des mineurs. Il s'intéresse notamment à la place du collectif dans l'action éducative et aux enjeux de la coordination entre travailleurs sociaux.

2 Touraine, Alain, 1965, *Sociologie de l'action*, Paris : Les Éditions du Seuil. p. 15

3 Bernard Lahire (dir.), *À quoi sert la sociologie ?*, La Découverte, 2004. p. 7.

4 Philippe Corcuff, « Le savant et le politique », *SociologieS* [En ligne], La recherche en actes, Régimes d'explication en sociologie, mis en ligne le 06 juillet 2011

5 Norbert Elias, (1993 [1983]), *Engagement et distanciation. Contributions à la sociologie de la connaissance*, Paris, Éditions Fayard.

6 Concept défini comme « académisme radical ». Lapeyronnie Didier, « L'académisme radical ou le monologue sociologique », *Revue française de sociologie* 4/ 2004 (Vol. 45), p. 621-651.

abstraction du fait que le chercheur est membre à part entière de la société qu'il étudie⁷, et qu'il est régi par les mêmes déterminants que ceux qu'il décèle.

Cette quête de distance avec les terrains d'enquête met le chercheur dans un rôle très particulier qui peut l'amener à avoir des doutes quant à la tenue à adopter. La posture entièrement distanciée peut donner l'impression d'être inutile et de ne pas répondre aux besoins réels de la société et des terrains enquêtés. A contrario, la posture d'engagement nous place dans des dilemmes où l'on s'aperçoit rapidement que tout n'est pas à dévoiler. Sommes-nous là pour divulguer tout type d'informations ? On se confronte de plus à des enjeux politiques et institutionnels⁸ requestionnant notre rôle et notre vocation.

Nous souhaitons, à l'occasion de ce séminaire, faire un retour d'expérience à partir des avancées d'une thèse de sociologie et de trois programmes de recherche-action⁹ ayant lieu au sein du laboratoire ESPASS intégré à un institut de formation en travail social¹⁰ et touchant au domaine de la protection de l'enfance. Ces travaux sont conduits avec l'ambition de briser les frontières entre le monde académique et le monde de l'action, dans une volonté partenariale et collaborative. Notre ambition de coopération avec les terrains enquêtés suppose alors une transparence de nos méthodes et de nos résultats, à l'aide de retours réguliers. Nous avons, pour cela, mis en place des espaces de travail partagés entre le chercheur et le praticien, cela à

7 Gouldner, Alvin. 1970. *The coming crisis of western sociology*. New York, Basic Books

8 Fassin, Didier. 1998 *L'anthropologie entre engagement et distanciation. Essai de sociologie des recherches en sciences sociales en Afrique*. Dans *Vivre et penser le sida en Afrique*. Charles Becker, Jean-Pierre Dozon, Christine Obbo et Moriba Touré, dir. Pp. 41-66. Paris: Codesria, Karthala & IRD.

9 « *De la famille d'accueil au placement familial : la construction d'un champ de pratiques à l'interface des espaces de l'intime, de la formation et de l'institution* » (en cours) Recherche-action coordonnée par Catherine Lenzi, portée par l'Institut Régional et Européen des métiers de l'Intervention Sociale de Rhône-Alpes (IREIS) et financée par l'Observatoire National de l'Enfance en Danger (ONED). « *Échecs continus des prises en charge des mineurs et stratégies institutionnelles* » (en cours) Recherche-action coordonnée par Catherine Lenzi et Bernard Peny, portée par l'Institut Régional et Européen des métiers de l'Intervention Sociale de Rhône-Alpes (Ireis) et financée par la mission de recherche Droit et Justice (Ministère de la Justice et CNRS). « *Les Centres éducatifs fermés : La part cachée du travail éducatif en milieu contraint* » Recherche-action coordonnée par Catherine Lenzi et Philip Milburn, portée par l'Institut Régional et Européen des métiers de l'Intervention Sociale de Rhône-Alpes (Ireis) et financée par la mission de recherche Droit et Justice (Ministère de la Justice et CNRS).

10 L'Espace Scientifique et Praticien en Action Sociale et en Santé (ESPASS), dirigé par Catherine Lenzi, est un laboratoire de recherche intégré au sein de l'Institut Régional et Européen des métiers de l'Intervention Sociale (IREIS). Structuré autour du projet scientifique de l'institut, ce laboratoire œuvre au développement et à la reconnaissance d'une recherche interdisciplinaire, praticienne et intégrée au sein de l'appareil de formation sociale et des milieux de pratique. De fait, activement inscrit dans une dynamique de développement d'une recherche intégrée, l'ESPASS IREIS mène une réflexion de fond sur les spécificités et les enjeux scientifiques de ces recherches praticiennes coproduite avec les milieux professionnels.

l'aide de séances d'analyse en groupe (ou *focus group*)¹¹ et de comités techniques et scientifiques.

Ces différents programmes ont amené un ensemble de questionnements quant à la posture du chercheur et sa légitimité à se positionner comme acteur de la vie sociale. Nous avons ainsi pu nous confronter à différentes problématiques mettant le chercheur en difficulté. En voici une liste non exhaustive pouvant servir de base de travail à ce séminaire :

1. L'engagement du chercheur en tant que citoyen a forcément une action sur sa posture et son regard sur l'objet étudié. Par quels moyens peut-on prendre cette action en compte ? Que faire de ses jugements et de ses *a priori* ? Comment rendre compte de la subjectivité des données produites ?
2. Le chercheur peut, par moment, se sentir « instrumentalisé » par les terrains et avoir des difficultés à faire comprendre son rôle. Sa place extérieure peut amener les acteurs de terrain à le prendre à partie sur des conflits et des problématiques internes aux structures. Quelle position prendre face à ces événements ?
3. Les résultats produits par les recherches peuvent avoir des conséquences allant bien plus loin que les effets attendus : comment anticiper l'exploitation de nos résultats par la hiérarchie ou les pouvoirs publics par exemple ?
4. Le chercheur face à ses émotions : le secteur sanitaire et social peut parfois donner à assister à des scènes « touchantes ». Comment gérer ce qu'on voit et ce qu'on vit au quotidien auprès des équipes ?

¹¹ Van Campenhout, Luc, Chaumont, Jean-Michel, Franssen, Abraham. 2005. *La méthode d'analyse en groupe, applications aux phénomènes sociaux*, Paris, Dunod.